

**Rapport sectoriel : Oiseaux nicheurs de la portion nord de la Sablière Thouin,**  
*Mise à jour du 6 mai 2024 Par André Lapointe*

Introduction

À la demande d'Enviro-Connexions, un inventaire des oiseaux fréquentant une future zone d'exploitation a été réalisé au cours du printemps et de l'été 2023 afin de déterminer l'importance des milieux naturels à titre d'habitat faunique pour les oiseaux.

**Figure 1: Localisation de l'aire d'étude (en jaune) dans l'ensemble de la parcelle d'inventaire de l'Atlas des Oiseaux nicheur # 18XR16**



Méthode:

Préalablement à la sélection des sites pour l'établissement des stations d'écoute, l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec<sup>1</sup> a été consulté afin d'évaluer la présence potentielle des espèces déjà documentées régionalement. Cet exercice a permis

<sup>1</sup> Robert, M., M.-H. Hachey, D. Lepage et A.R. Couturier (directeurs de publication), 2019. Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Consulté en mars 2023.

d'optimiser les positions des 12 stations au sein des habitats les plus propices et de porter une plus grande attention sur les probabilités d'occurrence pour les espèces aviennes ayant un statut particulier. L'aire d'étude, rectangle jaune de la figure 1, a ainsi été parcourue à plusieurs reprises au cours du printemps et de l'été 2023 afin d'identifier et de dénombrer les espèces d'oiseaux nicheurs en fonction de leurs habitats préférentiels.

Tableau 1 Date des inventaires et conditions météorologiques

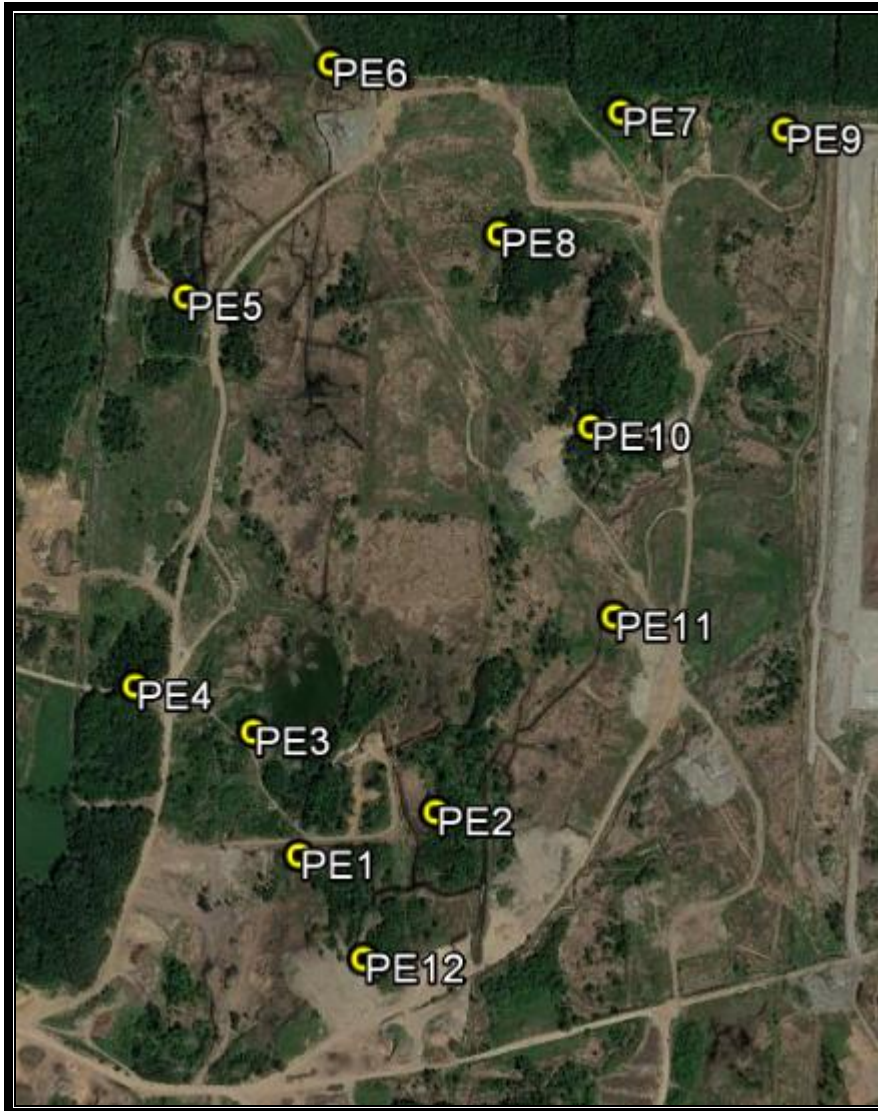
Date	type d'inventaire	activité spécifique	Heure 00:00		Température °C		observations
			début	fin	début	fin	
28 avril	faune	anoures/oiseaux	09:00	16:00	12	18	soleil
9 mai	faune	anoures/oiseaux	10:00	15:00	10	15	soleil
17 mai	faune/flore	anoures/oiseaux	09:00	14:00	6	10	nuageux
28 mai	faune/flore	oiseaux/squamates	09:00	13:00	18	25	soleil
12 juin	faune/flore	oiseaux/squamates	08:00	14:00	16	25	nuageux
29 juin	faune/flore	groupements for.	09:00	13:00	18	25	nuageux
14 sept	faune/flore	oiseaux	09:00	11:00	15	?	nuageux

L'emplacement de chaque station d'écoute a été choisi d'une part en fonction de la diversité des habitats et de la stratification de la végétation et d'autre part en raison de leur accès facile. Les roselières ont intentionnellement été omises puisqu'elles sont pratiquement impénétrables à pied. Les sites choisis coïncident aussi avec les points d'écoute utilisés pour les anoures. L'inventaire a été réalisé à diverses périodes de la journée, de préférence en matinée ou en fin de journée. Les observations ont tenu en compte la distinction entre les espèces observées uniquement en survol et ceux ayant un comportement plus territorial.

Au cours de chaque visite de terrain, qu'il s'agisse d'une visite routinière ou d'une activité spécifique planifiée, une attention constante a été maintenue à l'égard des chants entendus ou des individus en vol. Par contre les oiseaux planant à plus haute altitude, soit à plus de 200 ou 300 mètres, n'ont pas été tenus en compte. Ceci vaut également pour les volées d'oiseaux provenant épisodiquement du site d'enfouissement qui utilise divers systèmes de répulsion.

Comme cet inventaire vise aussi à bien caractériser la faune avienne propre à ce territoire, il importe de distinguer entre les oiseaux qui tirent profit des habitats naturels présents. Tandis que les espèces observées sont potentiellement nicheuses, une autre distinction a été amenée quant au niveau de certitude ; soient les espèces simplement observées, celles susceptibles de nicher, possibles ou probables, et enfin celles dont la nidification est confirmée, soit par l'observation du nid ou par la présence de juvéniles incapables de voler.

**Figure 2: Localisation des points d'écoute dans l'aire d'étude**



Résultats:

Les espèces d'oiseaux qui fréquentent l'aire d'étude sont toutes des espèces communes qui ont déjà été observées lors de l'inventaire retenue pour l'Atlas des oiseaux nicheurs; les 38 espèces recensées comptent parmi les 116 espèces observées dans toute la parcelle (voir Annexe 1). Il n'y a pas de nouvelles mentions parmi les espèces déjà connues mais plutôt plusieurs confirmations à titre d'espèces nicheuses.

Certaines des espèces observées ne nichent pas nécessairement à l'intérieur des limites de l'aire d'étude mais plutôt à une distance proximale à leur aire territoriale. C'est le cas notamment des hirondelles de rivage qui nichent toutes à l'entrée de la sablière plus à l'ouest. Par ailleurs, parmi les 38 espèces potentiellement nicheuses observées, 8 espèces ont été disqualifiées soit parce qu'elles étaient encore en période migratoire ou

parce que leur habitat de prédilection était tout simplement absent. Ainsi, 30 espèces sont susceptibles d'avoir niché en 2023 au sein des habitats présents dans l'aire d'étude ou à proximité. Les niveaux de certitude exprimés dans le tableau 2 sont adaptés de la méthode utilisée pour l'Atlas.

**Tableau 2: Résultats des observations des espèces d'oiseaux nicheurs**

Espèces	28-04	09-05	17-05	12-06	19-07	Niveau de certitude	Stations d'écoute
bernache du Canada	x	x				possible	3
bruant chanteur	x	x	x	x	x	probable	1, 2, 8, 10, 11
buse à queue rousse					x	possible	5
butor d'Amérique			x			possible	3
busard Saint-Martin	x			x	x	probable	8
canard malard	x		x			confirmé	3, 7
carouge à épaulettes	x	x	x	x	x	confirmé	3, 5, 6
chardonneret jaune	x			x	x	probable	4, 9
chevalier grivelé		x	x		x	probable	2, 9
cormoran à aigrette		x				observé	3
corneille d'Amérique	x					possible	7
dindon sauvage	x					probable	5
étourneau sansonnet	x			x		possible	4
gélinotte huppée		x				probable	4, 7
goéland à bec cerclé	x	x	x	x		observé	11
grand corbeau		x	x			observé	7
grand héron			x		x	observé	3, 12
grande aigrette	x		x			observé	3
hirondelle bicolore	x				x	probable	3, 12
hirondelle des rivages		x			x	confirmé	3
merle d'Amérique	x		x	x	x	confirmé	1, 3, 12
mésange à tête noire		x				probable	5, 6, 10
moqueur chat				x	x	confirmé	3
moqueur roux	x		x			possible	1, 2, 3
moucherolle des saules			x	x		probable	1, 12
paruline à croupion jaune		x		x		observé	5
paruline jaune			x			confirmé	9, 12
paruline masquée			x			confirmé	1, 6
petite buse	x					possible	7
pic flamboyant	x	x	x	x	x	probable	10
pic mineur	x	x	x			probable	2, 6
pluvier kildir	x		x			probable	11
quiscale bronzé		x	x	x		possible	3, 4
tourterelle triste			x			possible	11
tyran tritri		x				probable	5
urubu à tête rouge	x	x		x		observé	8
viréo aux yeux rouges			x			probable	5, 8, 10
viréo mélodieux			x			possible	3

### Observations particulières:

Exception faite de la colonie de goélands à bec cerclé qui fréquente le site d'enfouissement adjacent, les passereaux semblent les plus abondants. Le bruant chanteur est omniprésent dans les friches arbustives basses tandis que la paruline jaune fréquente les bosquets plus élevés en bordure des forêts de feuillus. Le moucherolle des saules fréquente les saulaies et les aulnaies dans la plupart des friches humides. Ailleurs, ce sont les îlots forestiers résiduels qui offrent les meilleures opportunités pour la nidification, soit pour les viréos aux yeux rouges et mélodieux, la mésange à tête noire et les pics.

Le pic mineur est un des rares oiseaux observés dans les roselières (colonies de roseaux communs). Selon les observations, il se pourrait que ce pic se nourrisse de manière régulière de divers parasites qui infestent le roseau; il pourrait s'agir d'insectes diptères de la famille des Cecidomiidés ou d'autres espèces adventices.<sup>2</sup> Il est intéressant de constater qu'un oiseau soit en mesure de se nourrir des parasites d'une espèce de plante envahissante que l'on peine encore à éliminer. Une autre espèce, le carouge à épaulettes, est relativement commune dans les portions humides des roselières où elle édifie habituellement son nid parmi les colonies de quenouilles.

On retrouve aussi diverses espèces de rapaces diurnes qui patrouillent les grandes friches ouvertes à la recherche de nourriture. La plupart ne font que des visites sporadiques, surtout au cours de leur période migratoire. Une seule espèce de rapace, le busard Saint-Martin, semble apte à nicher dans l'aire d'étude, soit directement au sol en milieu découvert, un peu à la manière du pluvier kildir. Par contre, la petite buse, pourrait très bien nicher dans les forêts avoisinantes. En automne 2023, un couple de pygargue à tête blanche a aussi fait une courte pause dans la portion nord de l'aire d'étude. Il semble que le site exerce un attrait particulier parce que plusieurs arbres isolés constituent des perchoirs idéals alors que les grandes étendues planes conviennent aux longs vols planés.

Tous les milieux humides et hydriques de l'aire d'étude constituent des habitats plus intéressants pour la faune avienne, particulièrement pour les espèces aquatiques ou semi aquatiques. La sauvagine, notamment la bernache du Canada, et plusieurs espèces d'anatidés fréquentent quelques mares superficielles mais plus particulièrement la grande mare située en zone 3. L'imagerie a d'ailleurs révélé la présence de plusieurs centaines de bernaches au cours d'une de leurs haltes automnales. Un nid de canard malard a aussi été repéré au nord-est de cette grande mare de même que 3 butors d'Amérique.

L'attrait des milieux humides se manifeste aussi par la plus grande abondance et la diversité des insectes et des anoues qui constituent des proies de prédilection pour de nombreux oiseaux. Si certains échassiers, comme le héron et l'aigrette y chassent sporadiquement, aucun signe de nidification n'a été repéré dans l'aire d'étude. Il en est de même pour la sterne pierregarin qui survole occasionnellement le grand étang même si les poissons semblent rares. Cette espèce n'a toutefois pas été observée au cours de la campagne de terrain actuelle.

---

<sup>2</sup> [https://www.cabi.org/phragmites/key\\_online.html](https://www.cabi.org/phragmites/key_online.html)

La présence de plus en plus significative de dindons sauvages suggère aussi qu'ils nichent dans les parages. Tandis que des dortoirs ont d'ailleurs été observés dans le sud de l'aire d'étude, la présence de jeunes dindonneaux laisse croire qu'il niche également dans certaines forêts ouvertes du secteur. Près d'une trentaine d'individus ont été observés en marge des roselières.

Conclusion:

Bien qu'en apparence le territoire à l'étude puisse sembler vaste, il ne dévoile qu'un faible pourcentage de sites naturels favorables à la nidification des oiseaux. Le site s'est toutefois avéré propice à l'observation et à l'audition puisqu'il est relativement isolé des sources de pollution sonore qui sont typiques des milieux urbanisés.

Il ressort de cet inventaire que les oiseaux nicheurs présents sont typiques de ceux qui ont déjà été répertoriés régionalement. Par ailleurs, il importe de mentionner que le nombre d'espèces qui visitent le site de manière occasionnelle est beaucoup plus élevé parce qu'il se situe dans un corridor formé d'une mosaïque d'espaces naturels. À cet égard, il est recommandé de bien considérer cet aspect dans les futurs aménagements de la portion désaffectée de la sablière et de prioriser la conservation d'un corridor continu d'espaces verts et bleus.

A handwritten signature in blue ink that reads "André Lapointe".

André Lapointe, biologiste.

Le 19 juillet 2023

Mise à jour du 6 mai 2024

Annexe 1: Liste des espèces nicheuses citées dans l'Atlas des Oiseaux nicheurs pour la parcelle 18XR16

Bernache du Canada  
 Canard branchu  
 Canard chipeau  
 Canard d'Amérique  
 Canard noir  
 Canard colvert  
 Sarcelle à ailes bleues  
 Canard souchet  
 Canard pilet  
 Sarcelle d'hiver  
 Fuligule à tête rouge  
 Fuligule à collier  
 Harle couronné  
 Éristature rousse  
 Grèbe à bec bigarré  
 Butor d'Amérique  
 Petit Blongios  
 Grand Héron  
 Héron vert  
 Bihoreau gris  
 Urubu à tête rouge  
 Balbuzard pêcheur  
 Busard des marais  
 Épervier brun  
 Épervier de Cooper  
 Autour des palombes  
 Buse à épaulettes  
 Petite Buse  
 Buse à queue rousse  
 Crécerelle d'Amérique  
 Faucon émerillon  
 Faucon pèlerin  
 Râle de Virginie  
 Marouette de Caroline  
 Gallinule d'Amérique  
 Foulque d'Amérique  
 Pluvier kildir  
 Chevalier grivelé  
 Bécassine de Wilson

Bécasse d'Amérique  
 Goéland à bec cerclé  
 Guifette noire  
 Sterne pierregarin  
 Pigeon biset  
 Tourterelle triste  
 Grand-duc d'Amérique  
 Hibou des marais  
 Petite Nyctale  
 Martinet ramoneur  
 Colibri à gorge rubis  
 Martin-pêcheur d'Amérique  
 Pic maculé  
 Pic mineur  
 Pic chevelu  
 Pic flamboyant  
 Grand Pic  
 Pioui de l'Est  
 Moucherolle des aulnes  
 Moucherolle des saules  
 Moucherolle tchébec  
 Moucherolle phébi  
 Tyran huppé  
 Tyran tritri  
 Viréo mélodieux  
 Viréo aux yeux rouges  
 Geai bleu  
 Corneille d'Amérique  
 Grand Corbeau  
 Hirondelle noire  
 Hirondelle bicolore  
 Hirondelle à ailes hérissées  
 Hirondelle de rivage  
 Hirondelle à front blanc  
 Hirondelle rustique  
 Mésange à tête noire  
 Sittelle à poitrine rousse  
 Sittelle à poitrine blanche  
 Grimpereau brun

Troglodyte familier  
 Troglodyte des marais  
 Merlebleu de l'Est  
 Grive fauve  
 Grive solitaire  
 Grive des bois  
 Merle d'Amérique  
 Moqueur chat  
 Moqueur polyglotte  
 Moqueur roux  
 Étourneau sansonnet  
 Jaseur d'Amérique  
 Paruline jaune  
 Paruline à flancs marron  
 Paruline à gorge noire  
 Paruline flamboyante  
 Paruline couronnée  
 Paruline des ruisseaux  
 Paruline masquée  
 Bruant familier  
 Bruant des prés  
 Bruant chanteur  
 Bruant des marais  
 Bruant à gorge blanche  
 Junco ardoisé  
 Piranga écarlate  
 Cardinal rouge  
 Cardinal à poitrine rose  
 Passerin indigo  
 Goglu des prés  
 Carouge à épaulettes  
 Sturnelle des prés  
 Quiscale bronzé  
 Vacher à tête brune  
 Oriole de Baltimore  
 Roselin familier  
 Chardonneret jaune  
 Moineau domestique